mourut, laissant ses os aux sables, qui les gardent et les cachent.

Le réfugié des Sablons avait, comme bien on pense, soigneusement tenu son secret, pendant sa vie ; mais, après sa mort, la justice vengeresse du crime, le força d'en faire l'aveu public, dans plusieurs apparitions qui suivirent de près son décès. Son ombre, de plus, dépouillant les déguisements dont il s'était servi pendant son séjour aux Sablons, revêtit le costume Cromwellien qu'il portait, lors de l'exécution du Prince, comme un des chefs de la foule qui assuma sur sa tête la responsabilité de la mort de son Roi.

Depuis cette révélation, chaque année, une fois l'an, le 30 janvier, date de la décapitation de Charles d'Angleterre, à minuit, il sort des sables et, confessant son crime à haute voix, il commence d'un pas grave une ronde sur la falaise, allant sans s'arrêter jusqu'à l'apparition du point du jour qui le fait rentrer dans la tombe, d'où, l'année suivante, à pareille date, il devra sortir de nouveau, pour reprendre sa ronde, où la lumière de l'aurore l'avait interrompue. Il fait ainsi, d'années en années, le tour de l'île, chaque cycle étant de sept ans : cercle fatidique qu'il parcourt depuis plus de deux siècles. Il marche, marche tristement, dans ses